

La BHAGAVAD-GITA (in Herbert « l'hindouisme vivant », pp. 191ss - Résumé du Mahâbhârata)

... A cette époque s'aggrave dangereusement le conflit qui oppose deux branches d'une même famille royale, les Kauravas et les Pândavas. Le « père », Pandu, dont ces derniers tirent leur nom, avait été condamné par un ascète offensé à ne jamais avoir d'enfants. Pour s'assurer malgré tout une descendance, il avait obtenu que des Dieux viennent l'unir à ses deux épouses. Et c'est ainsi qu'il eut de Kuntî trois fils : Yudishthira, fils de Dharma, Bhîma, fils de Vâyu et Arjuna, fils d'Indra, et de Mâdri deux autres fils : Nakula et Sahadeva, fils des deux Ashvins, tous les cinq étant par ailleurs des réincarnations d'Indra. Quant au cousin germain de Pându, Dhritarâshtra, il eut cent fils, les Kauravas, que dirigea leur aîné, Duryodhana. Par des moyens déloyaux, les Kauravas, qui représentent évidemment sur le plan psychologique et yogique les forces du mal, arrivent à évincer les Pândavas et à les condamner à un exil de treize ans. Krishna, qui a des parents et de grands amis dans les deux camps, s'entremet pour obtenir justice pour les Pândavas, mais tous ses efforts échouent.

Lorsque la guerre paraît inévitable, les deux parties viennent solliciter l'alliance de Krishna. Duryodhana et Arjuna arrivent en même temps dans sa chambre, où ils le trouvent endormi. Il se réveille et, à leur requête, répond qu'il mettra son armée et son trésor à la disposition de l'un des camps et qu'il servira personnellement dans l'autre comme non-combattant. Et il décide de laisser choisir celui de ses visiteurs sur qui s'est d'abord porté son regard à son réveil. C'était Duryodhana, qui naturellement choisit l'armée et le trésor. Et ainsi Krishna décide de conduire, sans armes, le char de guerre d'Arjuna.

Le lien de maître à disciple qui unit Krishna, l'Instructeur divin, à son disciple humain, Arjuna, est toujours cité comme le plus parfait qui puisse se concevoir, au point qu'Arjuna et Krishna sont aussi considérés comme des réincarnations de la première Divinité double (maître et disciple) de la mythologie, Nara et Nârâyana. Cette camaraderie entre les deux s'était d'ailleurs manifestée en de nombreuses occasions avant la grande guerre qui devait se terminer sur le champ de bataille de Kurukshetra.

Un des épisodes les plus significatifs est celui dans lequel Arjuna et Krishna arrivent à incendier la forêt des dualités (Khandavavana) que défendent ensemble Indra, roi des Dieux du domaine de la multiplicité, et Agni, celui qui transmet à ces mêmes Dieux les prières des humains. C'est aussi avec l'assentiment et l'aide de Krishna qu'Arjuna enlève et épouse la sœur de celui-ci, Subhadrà. Et en diverses occasions, Krishna affirme même qu'il n'y a aucune différence entre Arjuna et lui.

Un élément extrêmement important que les commentateurs, indiens et occidentaux, de la Bhagavad-Gîtâ, omettent généralement de relever, est qu'Arjuna, comme nous l'avons mentionné, est à la fois l'incarnation et le fils d'Indra. On ne saurait imaginer de lien plus étroit. Et ce lien est encore souligné dans de nombreux épisodes où Arjuna fait de longs séjours chez Indra, obtient de lui ses armes les plus efficaces, etc. Ce qui jette un éclairage capital sur les positions respectives du guerrier Arjuna et de Krishna, conducteur de son char, dans la bataille de Kurukshetra. Sur le plan yogique, c'est l'aboutissement final et suprême (Arjuna) de l'intellect poussé à son plus haut point (Indra) qui se laisse guider par la spiritualité (Krishna).

Lorsque va s'engager la bataille décisive de Kurukshetra et que les deux armées sont alignées en face l'une de l'autre, Arjuna est déchiré entre son devoir de guerrier et sa réputation à tuer des parents, des maîtres, des amis, qui se trouvent dans le camp opposé. Il fait part de son angoisse à Krishna et c'est alors que se déroule le célèbre dialogue de la Bhagavad-Gîtâ, cet évangile de l'action offerte à Dieu sans désir des fruits de l'action.

Après douze journées de combats homériques, il ne reste plus que quelques rares survivants, parmi lesquels Krishna et les cinq Pândavas. Ceux-ci gouvernent à nouveau leur royaume.

Quant à Krishna, il retourne dans sa capitale, Dvârakâ, mais ses sujets perdent toute dévotion et s'adonnent au luxe. Un jour, un groupe d'entre eux offensent gravement des *rishis*, qui maudissent toute la race et la condamnent à s'entre-tuer avec de miraculeux pilons de fer. La malédiction se réalise.

A la vue de ce spectacle, Krishna sait que son séjour sur la terre a pris fin. Il s'étend dans un fourré et y attend la mort. Un chasseur qui passe croit voir un animal et le tue d'une flèche, trente-six ans après son retour à Dvârakâ. Il remonte dans son Paradis.